COMPTE RENDU DES SÉANCES DU GROUPE STRASBOURGEOIS DES ÉTUDES LATINES

Les activités du Groupe Strasbourgeois des Études Latines ont été perturbées en raison des restrictions entraînées par la pandémie de covid-19. Ainsi, le Colloquium Rhenanum, rencontre annuelle des antiquisants de l'Université de Strasbourg avec leurs homologues de l'Albert-Ludwigs-Universität de Fribourg-en-Brisgau, n'a pas pu se tenir en 2020.

Néanmoins, les latinistes de l'Université de Strasbourg se sont attachés à poursuivre leurs activités dans toute la mesure du possible. On mentionnera ainsi, notamment, la séance du séminaire doctoral de l'équipe de recherche du CARRA (Centre d'Analyse des Rhétoriques Religieuses de l'Antiquité), qui s'est tenue en ligne le 2 décembre 2020.

Lors de ce séminaire, M. Nicolas Kinosky, doctorant contractuel à l'Université de Strasbourg, a présenté une communication scientifique portant sur le sujet suivant : « Les mystères d'Isis d'Apulée et les *Sacra Veneris* de Francesco Colonna : imitation d'un modèle, dépassement et création romanesque ». En voici le résumé :

« Faisant le pari de comparer les *Métamorphoses* d'Apulée et l'*Hypnerotomachia Poliphile* de Francesco Colonna autour de la notion d'initiation romanesque et d'initiation religieuse, nous avons mis en perspective deux mystères présents dans les deux romans : les mystères d'Isis au livre XI et les *Sacra Veneris* chez Colonna. Au cours de cet exposé nous avons tracé quelques explications :

1) Colonna, l'éventuel seigneur de Palestrina, a rénové le temple de la Fortune à Palestrina même, déesse assimilée à Isis et Vénus. On a trouvé dans le temple une statue d'Isis. Il y a une sorte de corrélation entre Vénus colonienne, Isis apuléienne et la Fortune du réel.

2) Les *Sacra Veneris* sont des mystères codés, extrêmement rythmés par des processions, dirigés par la grande prêtresse (l'*antistes* du livre XI), suivis par des servantes, achevés par trois prières, dont la grande prière propitiatoire et losangée envers Vénus, comme on la trouve par deux fois dans le livre XI.

3) Alors que Lucius décrit seulement une partie des mystères et évite de dévoiler le noyau dur des mystères, Poliphile le narrateur et personnage principal nous donne toute la profondeur des mystères. On voit tout jusqu'à l'intervention de Cupidon comme intermédiaire de Vénus sur l'autel sous forme d'encens.

4) Il faut inscrire les *Sacra Veneris* dans une perspective platonicienne. Une seule vérité demeure : l'amour. Elle est là pour unir, bénir et initier à la beauté, l'amour et le savoir de l'amour vrai et unique. Cupidon est une

sorte de médiateur comme il l'est dans la Fable de Cupidon et Psyché entre l'amour *pandemos* (sexuel) Polia et l'amour *ouranos* (aérien et supérieur) Vénus. »

(Nicolas KINOSKY)

De plus, lors de cette séance, Martina LANDOLFI, doctorante à l'Université de Strasbourg, a présenté un point bibliographique portant sur l'ouvrage suivant : E. CASTELLI, *La nascita del titolo nella letteratura greca*, Berlin-Boston, De Gruyter, 2020.

Catherine NOTTER.